

Culture | Escale du livre: une première journée sous le soleil

Du 6 au 8 avril, l'Escalade du livre revient dans le quartier Sainte-Croix pour sa seizième édition. Au croisement du salon du livre et du festival littéraire, l'événement sera rythmé par de nombreuses animations pendant les trois jours, et ce malgré des annulations liées aux grèves SNCF. Vendredi après-midi, nous nous sommes rendus au salon du livre de l'Escalade, réparti dans deux grandes tentes en face de l'église Sainte-Croix. Premier aperçu du festival, où quelque 25.000 personnes sont attendues jusqu'à dimanche.



Premier arrêt pour rencontrer Hervé Brunaux, auteur du roman *Au plus cher de nos vies*, présent sur le salon pour dédicacer son livre et rencontrer ses lecteurs. L'intrigue se concentre sur le couple formé par Irène et Frédéric Joliot-Curie: en pleine Guerre mondiale, ils tentent d'échapper aux Allemands, et passent dans plusieurs lieux de la région, notamment à Bordeaux et dans un ancien sanatorium en Dordogne. Originaire de Périgueux, celui qui signe son cinquième roman cette année est un habitué de l'Escale du livre. "C'est quasiment chez moi", dit-il en montrant ses camarades de toujours dans les stands alentour. Il nous conseille d'ailleurs d'aller voir l'association "N'a qu'1 Oeil", installée un peu plus loin dans l'allée centrale.



Carole, créatrice de l'association N'a qu'1 Oeil, nous accueille donc sur son stand, en compagnie de son "dessinateur de mot". Maison d'édition, comptoir d'éditeur et d'artistes, son projet hybride tente de remettre les mots sur le devant de la scène, dans leur quartier général situé rue Bouquière à Bordeaux. À la fin de notre entretien, le fameux dessinateur s'amuse à nous offrir un mot : "tiens!"



En face de l'entrée du salon, les artistes de N'a qu'1 Oeil signent aussi une exposition, fruit de trois ans de travail, où ils sont allés à la rencontre des Bordelais pour leur faire parler de leur environnement: le projet "C'est gavé convivial!". Les festivaliers déambulent devant, et en profitent pour bronzer au soleil, en feuilletant des bouquins.



Retour à l'intérieur pour découvrir les livres audio de Patrick Meadeb. Après une carrière de réalisateur dans le cinéma, il a ouvert sa maison d'édition en 2006. "Je publie beaucoup de science-fiction et de fantastique", explique-t-il. Pourquoi choisir le livre audio? "C'est la seule façon de lire un livre en faisant autre chose", justifie celui qui ne s'arrête jamais d'innover dans les supports: après le CD, il propose maintenant des livres écoutables sur carte USB.



Les festivaliers, souvent passionnés de littérature, sont ravis de venir découvrir de nouveaux écrivains sur le salon. Pour d'autres, comme Charlotte, 22 ans, c'est aussi l'occasion de rencontrer ses auteurs préférés. L'étudiante en lettres attend patiemment que Timothée de Fombelle, qui publie son premier livre pour adultes, *Neverland*, après avoir fait de la littérature jeunesse, arrive. Emma et Laura, 19 et 20 ans, sont quant à elle étudiantes en D.U.T d'édition et se promènent dans les allées "pour voir les maisons d'édition bordelaises, mais aussi pour trouver de potentiels stages". À la retraite, Patrick, 65 ans, vient pour retrouver ses amis avant la lecture de François Morel prévue ce soir, et se montre particulièrement intéressé par un livre sur le procès de Maurice Papon, écrit par Gérard Boulanger.



Fin du tour du salon en poésie avec l'exposition des dessins de l'illustrateur Régis Lejonn, qui publie, avec l'auteur Marcus Malte, l'album jeunesse "Tu seras ma princesse". La libraire de la "Zone du dehors", située cours Victor Hugo, qui commercialise l'ouvrage, est heureuse de faire connaître son entreprise "qui a tout juste trois ans" sur le salon, "et ce, avant même de faire des ventes !" Avant de repartir, son collègue nous propose un ballon bleu gonflé: une invitation à se laisser emporter dans le monde parallèle des livres?

Alix Fourcade

Crédit Photo : Alix Fourcade
Publié sur aqui.fr le 06/04/2018
[Url de cet article](#)